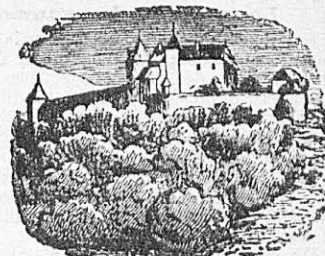




# LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

HORAIRE B.-R. : BULLE, arr. 8<sup>h</sup> 11<sup>h</sup> 47 (d.j.f.15<sup>h</sup> 16<sup>h</sup> 20<sup>h</sup> 22 — BULLE, dép. 6<sup>h</sup> 00 9<sup>h</sup> 52 (10<sup>h</sup> 13<sup>h</sup> 18<sup>h</sup> 20

### ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 9.—  
» 6 mois » 4.50  
Etranger 1 an » 16.—  
» 6 mois » 8.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

### ANNONCES

Conte de Fribourg 20 cts.  
Suisse . . . . . 25 »  
Etranger . . . . . 30 »  
Annonces mortuaires et rétractations 30 »  
Réclames . . . . . 50 »  
S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1<sup>er</sup> étage).

## La prospérité à la ferme

Depuis longtemps on cherche avec raison à procurer plus de bien-être et plus de bonheur à la ferme. C'est bien la seule méthode qui conduise efficacement à ce retour à la terre dont on sent le plus pressant besoin.

Nous avons parlé plus d'une fois ici de l'insuffisance des secours financiers et provisoires par lesquels on s'efforce en haut lieu de parer aux suites immédiates de la crise agricole qui, depuis tant d'années, accumule les difficultés au sein de la classe paysanne. Le remède doit être cherché dans l'organisation même de la production agricole et dans son perfectionnement. Il est parfaitement inutile de s'acharner à vouloir le découvrir ailleurs. En somme, tout le programme de la restauration financière de la ferme se résume dans ce mot : QUALITÉ. La concurrence de plus en plus forte qu'établissent la rapidité et la facilité des moyens de communication oblige maintenant les producteurs de n'importe quel ordre à lancer sur le marché des produits qualifiés qui puissent supporter la comparaison avec ceux d'autrui et donner entière satisfaction au consommateur. C'est ce qu'on oublie encore trop dans de nombreux milieux agricoles.

Tant pour leur écoulement dans la consommation interne que pour l'exportation, les produits laitiers les plus parfaits sont aussi ceux qui se placent le plus facilement et qui rencontrent le meilleur accueil. Chacun sait que sur un marché la première qualité trouve toujours des preneurs. C'est le second et le troisième choix qui encombrant les stocks de réserve.

Un autre facteur que le paysan doit considérer comme important dans la réussite de l'entreprise est la PROPRIÉTÉ. Ce n'est qu'avec un lait extrêmement propre, surtout maintenant que la multiplication des engrais artificiels donne au fourrage des éléments infiniment plus délicats que n'en comporte une production fourragère basée sur l'engrais naturel, que le fabricant réussira à fournir des fromages, des beurres ou des laits condensés de première qualité. C'est l'intérêt aussi bien du paysan que du laitier de favoriser cette qualité, car c'est d'elle en somme que dépendent les prix de vente généraux de la production agricole. On ne saurait trop insister sur ce point.

Il est nécessaire enfin, puisque nous produisons trop de lait, que l'on tire parti du sol sous toutes les formes autres que celle de la culture fourragère. La Suisse vient de mettre sous toit une excellente loi qui assurera au producteur de blé un écoulement normal et régulier. Partout où le climat le permet, il faudra donc accorder au blé une place d'honneur. Nous apportons à la laiterie ou consommons à domicile 2 milliards 700 millions de litres de lait annuellement, dont 480 millions sont absorbés par l'élevage lui-même, un milliard 100 millions consommés directement par la population, 700 millions transformés en fromage, 300 millions en beurre et 100 millions en lait condensé. Nous sommes obligés d'exporter chaque année 300.000 quintaux de fromage et 300.000 quintaux de lait condensé, tandis que nous faisons arriver de l'étranger 85.000 quintaux de beurre.

Ces chiffres contiennent de précieuses indications. Il faudrait d'abord que nous produisions plus de beurre, ce qui ne peut être réalisé qu'avec le concours financier des organisations agricoles, subsides, elles, par la Confédération, puisque la production beurrière suisse est moins rentable que celle du fromage. La qualité du fromage exporté, enfin, doit CONVENIR à la CLIENTÈLE. Nous reproduisons l'autre jour un article paru dans le dernier Bulletin de la Chambre de commerce suisse de Paris qui dit assez que ce réclament les fines bouches parisien-

nes est peut-être autre chose que ce que nous aimons, nous. Il faut se conformer aux désirs de ceux qui nous achètent le surplus de notre production.

Au sujet de la qualité des produits que nous devons exporter, soulignons l'entente survenue au début d'avril entre les diverses associations qui s'occupent de l'amélioration des produits laitiers et les organes d'inspection et de contrôle relativement aux prescriptions qui concernent la production et le traitement des laits. Un nouveau progrès auquel, espérons-le, nos campagnards réserveront le meilleur accueil. Il exigera un effort, mais assurera le succès.

Il faudrait parler encore de bien des choses qui sont susceptibles d'apporter la prospérité à la ferme. La routine est mauvaise conseillère en ces temps de progrès et de perfectionnement dans tous les domaines. Il s'agit de s'adapter aux circonstances et de tirer parti de tous les moyens qui s'offrent de gagner et en même temps d'économiser. Les accessoires ont leur place marquée au foyer campagnard. L'arboriculture et l'aviculture sont des auxiliaires précieux pour qui sait et veut en user. C'est là peut-être qu'entre en jeu le rôle de la femme. Dans les pays de l'Europe, de Danemark, d'Amérique, d'ailleurs encore, on est étonné de constater l'œuvre de la femme. C'est tout un art que d'organiser la maison et la maisonnée en vue de leur faire rendre tout ce dont elles sont capables. Nous sommes certainement en retard à ce point de vue, et nos jeunes filles, qu'il faut conserver à la campagne parce qu'elles y trouveront plus de bonheur qu'en ville lorsqu'on les aura initiées aux secrets de la ferme bien tenue, ont besoin de parfaire leur instruction ménagère et agricole. Quoi de plus noble, de plus grand, de plus sérieux que la fermière dirigeant son monde et répandant le bonheur autour d'elle, pour la plus grande prospérité de l'entreprise et la plus profonde satisfaction des cœurs, unis dans la volonté bien déterminée de servir le pays et de l'honorer en augmentant le bien-être de ses enfants!

La prospérité de la ferme est liée à une résolution qu'il faut graver au cœur du paysan : sortir de l'ornière!

## Petite Revue.

### ÉTRANGER

#### La Chine aux Chinois.

Le céleste empire paraît de nouveau en ébullition. Les troupes nationalistes font la guerre aux sudistes. Les rôles sont renversés. Faut-il en tirer la conclusion que les guerres civiles longues et meurtrières de ces années dernières vont recommencer et paralyser encore l'essor de cette nation? Nous ne le pensons pas.

En Chine, comme au Mexique, mais sur une échelle infiniment plus vaste, la guerre existe à l'état endémique et le métier de général ne chôme jamais. Nous avons de la peine, nous autres Occidentaux, à nous faire à cette idée d'insécurité. Mais, là-bas, le caractère des populations prises dans leur ensemble, tout comme celui des individus est tellement insouciant qu'on s'y accomode fort bien d'un régime « provisoire » dont on ne connaît pas le lendemain. Il ne faut jamais oublier de tenir compte de cette considération. D'ailleurs, la Chine est si vaste et certaines provinces sont si éloignées et si « incontrôlables » qu'il est bien enfantin de rêver pour elle un état de pacification et de législation de la vie comparable à celui que nous connaissons aux nations à civilisation moderne.

En somme, une situation normale existe en Chine. Le gouvernement de Nankin a réussi à faire régner sa loi sur plusieurs importantes provinces. Le pouvoir est solidement établi et défendu par des armées bien organisées. La dictature militaire est supprimée et Tchang-Kai-

Chek s'est entouré de politiciens de valeur. Ceux qui crurent cependant que la victoire nationaliste allait provoquer l'unification immédiate et complète de l'immense pays se leurraient évidemment d'un espoir que les événements viennent de démentir. Les sudistes de Canton et de Hankéou ne furent pas un instant décidés à marcher à la remorque du gouvernement de Nankin. Ambitions de généraux, aspirations de peuples au tempérament différent, orgueil de provinces puissantes et riches. Les armées sont en présence et les sudistes semblent voués à un échec certain. Il ne sera cependant pas facile à Tchang-Kai-Chek de pacifier les provinces insoumises. Elles sont lointaines et vastes et les populations ne sont pas favorables au programme gouvernemental de Nankin. Il est possible qu'à la longue, lorsque le temps aura permis au pouvoir actuel de s'affermir et de donner des preuves de son savoir-faire et de sa volonté d'améliorer le sort de la nation, d'autres provinces avec leurs armées et leurs généraux viennent d'elles-mêmes se ranger sous le drapeau nationaliste. Mais l'influence bolchéviste est encore grande dans certains milieux, et pas des moins cultivés, ce qui explique la résistance du sud à l'influence d'un gouvernement à tendances bourgeoises.

Cet état d'insécurité qui nous paraît insupportable, ne nous empêche pas de développer son commerce, d'asseoir sa législation, de nouer des relations de toutes sortes avec les autres nations, d'étendre le réseau de ses postes diplomatiques et de se dégager rapidement de l'espèce de tutelle que l'étranger lui avait imposée. Il est curieux de remarquer que les menaces de rompre sans autres avec les traités existants sont tombées dès l'accès au pouvoir du régime nationaliste. Quand on est dans l'opposition et en dehors des responsabilités, on peut adopter des termes et des méthodes qui ne sont plus de mise à l'heure où l'on assume les charges du pouvoir. On s'en est rendu compte à Nankin. C'est ainsi que, dans la sphère d'influence de Tchang-Kai-Chek, les biens et les personnes des Européens ou des Américains ne sont point du tout molestés et que toute une série de traités bilatéraux ont été récemment conclus entre la Chine nouvelle et les puissances au bénéfice de l'ancien régime des capitulations.

Il importe de ne pas escompter sur l'unification rapide et définitive de l'ensemble des provinces chinoises. Ce n'est qu'avec le temps que les nationalistes, s'ils savent demeurer sur le terrain de l'équité et de l'intérêt général, pourront songer à s'imposer aux lointains territoires qui manquent encore d'une organisation méthodique, de moyens de communication pratiques et de culture politique.

Ainsi que nous le disions au début, ce n'est pas en quelques mois que l'on impose la paix sociale et politique définitive à une nation où les guerres civiles sont à l'état latent depuis une vingtaine d'années et qui cherche sa voie après avoir répudié des institutions vieilles de milliers d'années.

L'Histoire démontre en effet que le Chinois marche vite dans la voie de la civilisation mais aussi que le « splendide isolement » dans lequel se complurent les empereurs célestes empêcha le pays de suivre la courbe ascendante du progrès qui porta le reste du monde bien au-delà de l'antique civilisation chinoise. C'est pourquoi il n'y a pas lieu de s'étonner des soubresauts profonds et répétés qui agitent ce peuple de quatre cent millions d'âmes en quête d'idéal.

Les journaux annoncent que la guerre aérienne bat son plein. Les avions des deux parties se sont rencontrés et des navires transportant des troupes gouvernementales sur le Yang-Tsé ont été coulés. Les appareils du gouvernement ont lancé sur les troupes rebelles plusieurs manifestes promettant le pardon et une récompense aux groupes qui se rendraient.

#### Vers un nouveau gouvernement autrichien.

Les négociations en vue de la désignation du nouveau chancelier d'Autriche sont près d'aboutir. Il est fort probable que le « papable »

M. Ender, gouverneur du Vorarlberg, sera appelé à ce poste périlleux.

M. Ender est chrétien-social. Il eut une main particulièrement heureuse dans la réorganisation politique et économique du Vorarlberg, dont il dirige les destinées depuis 1918 et qui se présente actuellement comme la province la plus prospère de la nouvelle Autriche. On se souvient des démarches qu'il fit à Berne en vue de faciliter les relations économiques entre le Vorarlberg et la Suisse. Le Dr Ender est un ancien élève de l'Université de Fribourg.

Les journaux pangermanistes relèvent le fait que le futur chancelier est germanophile et qu'il s'oppose toujours à l'unification législative avec l'Allemagne. Aux yeux de l'Europe, c'est une qualité de plus que présente ainsi celui que l'on s'apprête à appeler à la direction du gouvernement autrichien.

#### Dans le fascisme.

Dimanche, à l'occasion de la célébration de la fondation de Rome, M. Mussolini a passé en revue les milices fascistes, y compris les « Chemises noires » et adressé un discours à l'armée.

89.574 avant-gardistes, jeunes gens ayant atteint l'âge de 18 ans, ont été incorporés et 104.083 Balilla furent versés dans l'Avant-garde. Diverses inaugurations de monuments et de

### SUISSE

#### Examens des recrues.

La reprise des épreuves de gymnastique aura lieu l'année prochaine. Cet examen portera sur la course de 80 mètres, le saut en longueur et le lever de l'haltère.

#### Chez les carabiniers.

La Société suisse des carabiniers a eu son assemblée des délégués à Berne. Divers orateurs y prirent la parole et M. Scheurer, conseiller fédéral et chef du Département militaire, a défendu l'armée, qui a créé la Suisse et la garantit encore contre les entreprises révolutionnaires et les ambitions de l'étranger.

#### Et chez les sous-officiers.

La Société suisse des sous-officiers organisée à Soleure, du 17 au 19 août prochain, une Journée suisse des sous-officiers qui permettra de se rendre compte de l'activité de cette association patriotique dont on reconnaît la valeur au point de vue de la popularisation de l'armée.

#### Un pauvre qui ne l'était pas.

A Nottingham, en Angleterre, vient de mourir un ressortissant suisse du nom de Ernest Zeller, que les autorités de cette ville assistaient depuis trente-cinq ans. On apprit peu après le décès du besogneux que la commune de Liestal gérait une importante fortune appartenant au faux pauvre. La ville de Nottingham vient de demander à l'administration de Liestal le remboursement des frais d'assistance de Zeller. Il a été fait droit à la juste requête des Anglais.

#### Le scrutin du 12 mai.

Les jeunes-libéraux schwytois ont décidé le rejet des initiatives concernant l'option locale et la circulation routière. Le parti démocratique ouvrier de Glaris ne votera pas l'initiative routière et le parti paysan suisse refuse son agrément à l'option locale.

#### Des économies militaires.

La commission désignée à l'effet d'étudier la possibilité d'affectuer des économies sur le budget militaire sans diminuer la valeur et la bonne préparation de l'armée s'est réunie à Berne sous la présidence de M. Savoy, de Fribourg. Elle est entrée dans les vues du Conseil fédéral et a décidé de recommander la formation d'une commission de négociants, de techniciens et de militaires qui sera chargée de procéder à l'étude nécessaire. On sait qu'il s'agit de ramener à 85 millions la dépense totale.



**La grève de Lausanne.**

Le Conseil d'Etat vaudois a pris de sérieuses mesures pour le maintien de l'ordre et prévu des sanctions sévères contre les manifestants qui sèment l'indiscipline dans la rue ou dans les chantiers.

Le traditionnel cortège rouge du 1er mai ne sera autorisé que si les grévistes ne contreviennent point, d'ici là, aux dispositions prises et si le Comité directeur de l'Union syndicale prend la responsabilité de tous incidents éventuels.

Diverses arrestations d'agitateurs qui n'ont rien à voir dans l'industrie du bâtiment ont été opérées.

**Aux C. F. F.**

Le Conseil d'administration des chemins de fer fédéraux s'est réuni à Berne sous la présidence de M. Keller, conseiller aux Etats, de Winterthour. Le rapport de gestion et les comptes de 1928 furent approuvés. L'excédent de recettes ascende à fr. 18.091.283 dont 6 millions seront affectés à des amortissements extraordinaires, 2 millions à un versement extraordinaire à la caisse de pension et de secours, 3 millions à un versement extraordinaire au fonds de renouvellement et 7 millions environ à l'amortissement de la dette de guerre.

**FRIBOURG**

**Décès.**

A Fribourg vient de mourir Mlle Rosa Daguet qui administrait depuis trente ans le Bureau féminin du matériel scolaire.

**La mort du soldat Tanner.**

L'opinion publique est loin d'être tranquillisée pour ce qui concerne le cas de la recrue Tanner, noyée l'autre jour à Fribourg.

Le *Démocrate* annonce que l'officier coupable sera traduit devant le Tribunal militaire pour homicide par imprudence et violation des devoirs du service. Par contre, il continuerait d'exercer son commandement.

Dans une lettre ouverte à M. Scheurer, chef du Département militaire fédéral, M. F. L. Schulé, rédacteur en chef de la *Feuille d'avis* de Neuchâtel, écrit entre autres :

La nouvelle que Meier répondra devant le Tribunal d'un homicide par imprudence est un premier pas en avant dans la conscience publique. Mais on doit à celle-ci l'assurance que Meier ne pourra plus se livrer à ses malsaines lubies et il est étrange que ses chefs ne l'aient pas compris. La raison la plus élémentaire nous dit qu'il fallait avant tout suspendre l'activité de ce dangereux lieutenant.

A défaut de l'intervention de l'autorité militaire dans ce sens, la population peut-elle compter sur celle du pouvoir civil, que vous représentez ?

Il faut souhaiter sincèrement, pour le bon renom de l'armée et pour la paix publique, que lumière et justice complètes soient faites sur cette grave affaire.

**Un vieux colonel.**

C'est le colonel Alfred de Reynold, qui vient de célébrer en parfaite santé son 97<sup>me</sup> anniversaire. M. le colonel Diesbach lui consacre dans le *Journal militaire suisse* une collection de souvenirs fort intéressants. Le colonel de Reynold fut et demeure d'ailleurs très populaire. Petit de taille, mais grand de cœur, il consacra à son pays et à l'armée le meilleur de son existence. Une faiblesse de la vue l'oblige aujourd'hui à certaines précautions, mais on le voyait récemment encore participer à toutes les grandes manifestations de la vie publique fribourgeoise.

Chacun forme des vœux pour ce doyen de nos chefs militaires supérieurs.

**Aux propriétaires**

**d'auto-camions.**

Le Comité de l'Association suisse des propriétaires d'auto-camions (A. S. P. A.) rappelle à ses membres la conférence que donnera M. le Conseiller d'Etat Buchs, directeur des Travaux publics du canton de Fribourg, le vendredi 26 courant, à 8 h. 1/2 du soir, dans la grande salle du Cercle de St-Pierre (Café des Grand'Places) à Fribourg. Le sujet de cette conférence est « La route fribourgeoise ». Il est vivement recommandé d'assister à cette conférence.

**Achat de bétail pour l'Italie.**

Une commission italienne a acheté au début de la semaine, dans le canton de Fribourg, une trentaine de pièces de bétail d'élevage qui vont partir sous peu pour l'Italie.

**Marché-concours de porcs d'élevage.**

Pour le marché-concours, qui aura lieu le samedi 27 avril, dans le hangar Ehlers, à Péroilles (Fribourg), sont inscrits 35 verrats et 46 jeunes truies.

Un bon nombre de sujets inscrits sont à vendre. Il y aura, par conséquent, un beau choix pour les acheteurs.

**GRUYÈRE**

**Généreux donateur.**

M. Philippe Dubas, récemment décédé, a fait les legs suivants :

Infirmier de Gessenay	1000
Infirmier de Château-d'Oex	1000
Eglise de Bulle	1000
Institut Duvillard	1000
Bourse des Pauvres, Enney	500
Conférence de St-Vincent de Paul (hommes)	600
Dames de Charité	300
Société de Musique, Chorale, Espérance	600
Hospice de Bulle	500
Fonds d'Ecole	500
Soupe scolaires	300
Oeuvre des Galoches	100
Sourds-Muets, Fribourg	300
Comité cantonal pour la vieillesse	400
Révérands Pères Capucins	200
Chapelle d'Enney	200
Eglise de Château-d'Oex	200
Hôpital de Riaz	300
Oeuvre de la Layette	100
Donations à d'anciens employés	4.500
<b>Total</b>	<b>13.600</b>

Ces multiples donations font honneur aux sentiments chrétiens et généreux du vénéré défunt.

**Nécrologie.**

On ensevelit aujourd'hui à Fribourg M. Oscar Monney, cafetier, propriétaire du Café romand et gérant de la Laiterie centrale.

Le défunt, qui succombe à une maladie de cœur, est âgé de 53 ans seulement. Il avait débuté dans la vie publique comme instituteur à Murist, puis à Bulle, où il quitta la carrière pour se faire oubergiste. Il desservit en cette qualité le Café gruyérien, durant les années 1903, 04 et 05. Il partit à cette date pour Fribourg, où il se fit bientôt remarquer par l'intelligent intérêt qu'il porta à la corporation des cafetiers, tant au point de vue matériel que dans le domaine de l'élevation du niveau moral de ses membres. Après avoir occupé divers postes plus ou moins officiels, M. Monney fut appelé en 1918 à la gerance de la Laiterie centrale, avant de l'être au poste de président de la Société cantonale des hôteliers et cafetiers, l'année suivante.

C'est une figure à plus d'un point remarquable et bien connue en Gruyère, où le défunt comptait de la parenté, qui disposait d'un commerce agréable et au caractère intègre et dévoué comptant de nombreux amis dans tous les milieux.

M. Monney, malgré de multiples épreuves de famille conserva jusqu'au bout son humeur égale et enjouée.

Nous déposons sur sa tombe trop tôt ouverte l'hommage fidèle du souvenir et présentons nos condoléances sincères à son épouse et à ses enfants, ainsi qu'aux familles éprouvées par ce deuil.

**Inauguration du monument Victor Tissot.**

Conformément aux dernières volontés de Victor Tissot, l'homme de lettres fribourgeois, ses restes et ceux de son fils ont été transférés de Laroche-Villebon au cimetière de Bulle où ils reposeront désormais. Une place d'honneur leur a été réservée et un monument, simple et digne, a été érigé sur leur tombe. Les derniers apprêts s'achèvent, et, samedi 27 courant, à 3 h. 1/2, il sera inauguré par les autorités, en présence des représentants de la famille, des magistrats du canton et de quelques hôtes. On prévoit des discours de M. Lucien Despond, exécuteur testamentaire et président de la Commission du Musée Gruyérien, de M. le député Jules Blanc, délégué de la Ville de Bulle à la Fondation Tissot, et de M. le Conseiller Chanton, président du Conseil d'Etat.

La population est invitée à participer à cette cérémonie afin de lui permettre de manifester par sa présence sa gratitude envers le bienfaiteur de Bulle et de la Gruyère.

On prie le public de pénétrer au square du cimetière par la première porte et de réserver l'allée principale aux autorités.

**Musée Gruyérien et bibliothèque publique.**

La Direction du Musée informe le public que la Bibliothèque sera fermée exceptionnellement le samedi 27 avril. Les personnes qui désirent échanger des livres sont donc priées de le faire les jeudi 25 et vendredi 26 courant.

La Salle de lecture sera ouverte, comme d'habitude, le samedi soir. D'autre part, afin de rendre hommage à la mémoire de Victor Tissot, fondateur du Musée, M. Naef, conservateur, recevra, dimanche après-midi, les visiteurs, et leur fera les honneurs des collections exposées.

**Pavage.**

Les travaux de pavage des principales artères du chef-lieu gruyérien s'effectuent, cette année, sur la place du Cheval-Blanc et dans la rue de Gruyères.

L'entreprise coûteuse mais remarquable au point de vue hygiène et solidité qu'assume la ville de Bulle fait le plus grand honneur à l'administration et aux contribuables bullois. Chacun apprécie l'effort financier produit et le cachet de propreté que le pavage procure à la circulation dans la cité.

**Dans „l'Harmonie“.**

La place nous ayant fait défaut, complétons notre compte-rendu de mardi en disant que l'effectif de la belle phalange des musiciens bullois s'élevait à fin 1928 à 70 membres d'honneur, 279 membres passifs, 59 actifs et 15 candidats, qui furent reçus à l'assemblée générale.

Le substantiel rapport de M. Corminboeuf, président, fit ressortir l'activité considérable fournie par la société au cours de l'exercice écoulé. L'ultime hommage de reconnaissance fut rendu aux bienfaiteurs disparus, MM. Arnold Desbiolles, Noël Cailler, directeur, à Broc, Leemann, ingénieur-électricien, à Romont, Max Morel, mécanicien, et Antoine Stocker, comptable.

Passent à l'honorariat Mme Vve Deillon, de l'Écu, MM. Louis Waeber, architecte, membre passif, et Trezzini Jean et Saudan Joseph, membres actifs.

Dans son rapport, M. le Président de l'« Harmonie » réserva également un hommage spécial à M. Radraux, directeur, le grand artisan de l'heureuse transformation qui vient de doter la ville de Bulle d'une société de musique répondant aux exigences modernes et au progrès musical.

Enfin, au cours de la charmante réception qui réunit au local de la Société membres actifs, délégués des sociétés et autres invités, prit encore la parole, en plus des orateurs que nous avons mentionnés, M. le président de l'Union, fanfare de Villaz-St-Pierre.

**Le Théâtre Suisse-Romand à Bulle.**

C'est à un grand sujet que s'est attaqué M. Théo Wyler, dans sa pièce *Pestalozzi* dont la compagnie du Théâtre Suisse-Romand dirigée par M. Jean-Bard, nous annonce une représentation prochaine.

Il y a voulu y étudier non seulement le drame tout intérieur qui s'est joué dans l'âme du grand ami des humbles, mais en passant et au cours des épisodes de l'œuvre, il évoque l'hostilité que manifestent les sociétés organisées pour les libérateurs des opprimés et d'autre part il aborde le thème de la personnalité humaine.

Quand M. Théo Wyler lut en séance de l'Institut national genevois des fragments de son œuvre, les assistants avaient l'impression d'être en face d'une tentative littéraire des plus intéressantes et d'un drame tout imprégné de haute idéologie. La représentation n'a rien enlevé au mérite intrinsèque de cet ouvrage. Il faut grandement louer M. Jean-Bard d'avoir fait le gros effort de monter l'œuvre de M. Théo Wyler.

**Fédération des sociétés de tir de la Gruyère.**

Le 5 mai, la vaillante section d'Estavannens baptisera son premier drapeau. L'histoire nous dit que déjà en 1613 les mousquetaires d'Estavannens étaient connus comme bons tireurs et fidèles Confédérés. Leur drapeau est exposé dans la vitrine de M. Maurice Brodard, à Bulle. Sortant de là banalité ordinaire, il représente sur une de ses faces le pittoresque paysage des dents de Broc et du Chamois.

**La confirmation à Vuippens.**

Dans l'église sobrement ornée, une centaine d'enfants ont été confirmés mardi. Quoique le temps ait été glacial, la fête n'en a pas moins été réussie. Les cérémonies de la journée furent relevées par des chants bien exécutés. Mgr Besson a remarqué avec plaisir qu'un groupe d'enfants et de jeunes filles secondait la Société de chant. Il s'est plu à relever la bonne interprétation de la musique religieuse en général.

**Groupe féminin d'études sociales**

Vendredi soir, à l'Hôtel des Alpes, M. Maurice Veillard, docteur en droit, à Lausanne, un sociologue distingué, traitera, sous les auspices du « Groupe féminin d'études sociales » à Bulle, des « Allocations familiales ». C'est assurément là un sujet qui doit attirer l'attention de toutes et de tous. Il est lié de bien près à l'avenir de la famille, cellule première de la société. Aussi faut-il remercier l'Association féminine bulloise de l'avoir mis à son ordre du jour. Il importe davantage de promouvoir le respect et l'appui dès à la famille que de s'acharner à l'obtention du droit de vote des femmes, droit qui demeurerait illusoire pour la plus grande partie des « citoyennes » suisses.

A noter que les hommes sont naturellement invités à assister à l'exposé de M. le Dr Veillard. Qu'ils s'y rendent, surtout les employés et les ouvriers, ainsi que les chefs d'entreprise; cela les concerne.

**Accidents de motocyclette.**

L'autre jour, M. Arthur Gremaud, de Riaz, faisait une grave chute de motocyclette, s'arrachant en partie un talon; hier, c'était le tour de M. Demierre, fils de M. Demierre, ruraliste, à Vuadens, qui était victime du fatal engin et bien mal en point. Ces deux jeunes gens sont soignés, l'un à l'hôpital de Riaz, l'autre à la clinique Clément, à Fribourg.

Entre Vuadens et Bulle, M. Marchini, marbrier, circulant à motocyclette, est entré en collision avec un camion obliquant soudain vers un distributeur de benzine. Il porte d'assez nombreuses blessures, surtout au visage.

Nous souhaitons à tous le plus rapide rétablissement.

**Poker d'As.**

C'est avec une habileté singulière, une imagination étonnante que le romancier nous plonge dans les méandres d'une intrigue toujours imprévue et conduite de main de maître. La base de l'histoire est l'abime moral qui sépare deux frères dont l'un est l'homme intelligent, érudit et très en vue, et l'autre une épave, un être capable de commettre toutes les vilénies. L'extrême ressemblance de ces hommes leur permet d'être pris l'un pour l'autre, ce qui amène de tragiques confusions. Ce double rôle est tenu par René Navarre, dont on a eu l'occasion d'apprécier la maîtrise dans « Belphégor », où il sut conquérir toutes les sympathies. Dans « Poker d'As », il se surpasse.

Cette œuvre est remarquable à tous les points de vue : elle sait susciter l'intérêt des spectateurs et le maintient sans défaillance jusqu'au bout. Quoique plusieurs intrigues se poursuivent parallèlement dans ce film magnifique, il y règne une clarté merveilleuse.

« Poker d'As » est certainement le drame mystérieux le mieux combiné et le plus impressionnant qui puisse être.

**Hommage à mon Maître**

— 0 —

*Son départ a causé bien du chagrin. Dans l'âme de ceux qui l'ont connu, le regret jettera longtemps son ombre crépusculaire.*

*Mais que dire de ceux qui ont été ses élèves ?*

*Cet homme a laissé sur leur esprit une empreinte profonde.*

*Je le rerai encore : maigre, osseux, assis, Pair dour et sobre.*

*Quand il entrail en classe, un silence recueilli succédait comme par enchantement aux bruyants ébats d'écoliers insouciant.*

*Aucun de nous n'aurait pu concevoir qu'on se permit en sa présence, je ne dis pas un esclandre, mais l'apparence même d'un geste d'indiscipline.*

*L'école était un lieu sacré, un temple où de ses mains expertes le maître moulait la jeunesse de demain.*

*Rien de lourd dans son docte enseignement ! Une merveilleuse clarté émanait de cet esprit admirablement formé. Il donnait à chaque élève l'impression d'être le centre de ses soucis et de son activité. Avec lui, il fallait travailler et il excellait à tremper les jeunes volontés.*

*Aussi, dans le théâtre classique proclamait-il sa préférence pour les tragédies de Pierre Corneille. Qui pourrait s'en étonner ? Il avait l'âme cornélienne. Il habitait les hautes régions de la spiritualité : c'est pourquoi son influence et son prestige ont été si grands.*

*Il avait la foi d'un saint et toute son existence a été comme le rayonnement du tabernacle.*

*Au cours de ses leçons, il lui arrivait d'interrompre un sujet pour rappeler à ses élèves que la science suprême, c'est de faire le bien. Il résumait alors ses méditations en des formules lapidaires dont la profonde sagesse n'a été révélée par la vie pratique.*

*Qui ne se souvient de ces dépressions où son âme frémissante trouvait d'émouvants accents pour célébrer la foi et la patrie ?*

*Petit campagnard timide et rêveur, je voyais pour la première fois, sous sa parole ardente, le monde enchanté de la poésie. Oh ! les enivremments de l'imagination au premier contact des grands écrivains !...*

*C'est que M. Demierre était un fin lettré, un écrivain de race, et il ne négligeait jamais d'inculquer l'amour du beau...*

\* \* \*

*Depuis, je l'ai revu quelquefois. Il n'était plus le maître que l'on craignait, mais l'ami.*

*Quand je le quittai la dernière fois, je songeais au « Cantique du soleil » du Porcellino d'Assise qui, en chantant « Sor Aqua » disait qu'elle est « multo utile et humile et pretiosa, et casta ».*

*Il semblait que je venais de vivre dans un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.*

*Combien doivent à cette source bienfaisante d'avoir conservé la foi !*

*Pierre Demierre, maître bien-aimé, que ton nom soit béni !*

G.

**Nouvelles**

**Nouvelles**  
On estime qu'experts, à Paris, rédaction du rap a été confiée à à cet effet. On arriver à la co ou s'il y aura r

Ainsi, les pont pus, mais il se ver à une enter

— Le chancel

l'Angleterre a guerre à l'Amér alors qu'elle 33.770.000. Il

été entendu qu sur territoire de guerre.

— Un garde bombardé le m

Les officiers a ont fouillé le v à d'indignes t

Compagnie à nier déclare qu

juste réparation

— Le « Com après-midi pou la Méditerrané

Bordeaux, se d

— Le délégu mission prépar

noncé à Genève mulé d'intérès

son gouvernem sont abondam

et l'on caresse chiffres. Il s'ap nelle entre les

ceux du tonn

**Mail**

A Ende, en l'autre jour d

qu'ils emport

laissé choir s l'explosion de

déchiquetés.

— Entre Sa bruxelloise, à

groupe d'excu lie, s'est trom

dre aux W.-C. complètement

— Le vape

avoir lué se

could heard s

pide qu'un se

vapeurs ont

manque plus

pour la plup

— A Rapp

ayant par m

pleine de sou

brûlé qu'il es

— Lundi

Roeh-Chappal

rage avec un

— A Belli

atteint par u

blessures req

— A Genève

lait à un im

d'une hauteur

la colonne v

tes.

— On vien

de 45 ans q

tant de fr. 3

obligation de

l'individu pu

magne qu'en

lièrement de

sous un fau

— On a p

faussaires q

lions de fran

dépens d'un

garnements

**E**

A la cou

Bresse, épu

disputèrent

se classe l

Pipoz, qui

C'est en

le « Grand

jours ap

**D**

Le dirige

l'Espagne, l'

tar et Tan

suite la dir

— On a

lancement

10.000 ton

pilleur « L

31.000 chev

six tubes l

— A Ae

trer à un z

tuja involon

tourna ens

fort grièro



**Nouvelles brèves.**

**Nouvelles politiques et diverses.**

On estime que les travaux du Comité des experts, à Paris, dureront jusqu'au 15 mai. La rédaction du rapport sur les résultats obtenus a été confiée à un sous-comité spécial désigné à cet effet. On ne sait encore si l'on pourra arriver à la conclusion d'un rapport unanime ou s'il y aura rapport de minorité.

Ainsi, les ponts ne sont pas entièrement rompus, mais il sera difficile, semble-t-il, d'arriver à une entente.

Le chancelier de l'Echiquier a déclaré que l'Angleterre a versé jusqu'ici comme dette de guerre à l'Amérique 246.000.000 livres sterling, alors qu'elle n'en a reçu des Alliés que 33.770.000. Il a rappelé également qu'il avait été entendu que l'Angleterre, qui combattait sur territoire français, paierait les dépenses de guerre.

Un garde-côtes américain a de nouveau bombardé le navire charbonnier « Tadjones ». Les officiers américains sont montés à bord, ont fouillé le vaisseau et soumis le personnel à d'indignes traitements. Le président de la Compagnie à laquelle appartient le charbonnier déclare qu'il exigera de Washington une juste réparation pour cet affront.

Le « Comte Zeppelin » est parti, lundi après-midi pour effectuer un nouveau raid sur la Méditerranée. Il a survolé Bâle, et, le soir, Bordeaux, se dirigeant vers l'Espagne.

Le délégué américain Gibson à la Commission préparatoire du désarmement a prononcé à Genève un important discours et formulé d'intéressantes propositions au nom de son gouvernement. Ces dispositions favorables sont abondamment commentées par la presse et l'on caresse l'espoir de s'entendre sur les chiffres. Il s'agirait d'une formule transactionnelle entre les adeptes du tonnage global et ceux du tonnage par catégorie.

**Malheurs et accidents.**

A Ende, en Belgique, trois enfants trouvaient l'autre jour dans la campagne un obus rouillé qu'ils emportèrent pour le vendre. L'ayant laissé choir sur le trottoir, ils provoquèrent l'explosion de l'engin et furent horriblement déchiquetés.

Entre Saverne et Strasbourg, une dame bruxelloise, âgée de 72 ans, faisant partie d'un groupe d'excursionnistes qui se rendait en Italie, s'est trompée de porte en voulant se rendre aux W.-C. et a passé sous le train. Elle fut complètement déchiquetée.

Le vapeur japonais « Tojokuni Maru » a coulé lundi soir au large du cap Erino, après avoir heurté des récifs. Le drame a été si rapide qu'un seul S. O. S. a pu être lancé. Deux vapeurs ont recueilli 97 survivants, mais il manque plus de 100 hommes, des pêcheurs pour la plupart. On croit qu'ils sont perdus.

A Rapperswil, le jeune Kaegi, 11 ans, ayant par mégarde renversé une marmite pleine de soupe bouillante, a été si grièvement brûlé qu'il est décédé.

Lundi après-midi, à Château-d'Oex, M. Roch-Chappalay était occupé à couper du foin avec un hache-paille. Tout à coup, son fils, un garçonnet de 4 ans et demi, passa sa main droite dans l'engrenage de la machine et eut trois doigts complètement écrasés.

A Bellinzona, M. Giovanni Brovi a été atteint par une automobile et a succombé aux blessures reçues.

A Genève, M. Auguste Bolliet, qui travaillait à un immeuble en construction, est tombé d'une hauteur de huit mètres. Il s'est fracturé la colonne vertébrale et enfoncé plusieurs côtes.

**Crimes et délits.**

On vient d'arrêter à Berne un mendiant de 45 ans que l'on trouva porteur d'un montant de fr. 300, d'un carnet d'épargne et d'une obligation de fr. 500. Il y avait longtemps que l'individu pratiquait son métier, tant en Allemagne qu'en Suisse et il a avoué gagner régulièrement des journées de fr. 20-40. Il logeait sous un faux nom dans un hôtel de la place.

On a procédé à l'arrestation d'un trio de faussaires qui avaient commis pour dix millions de francs français de détournements au dépens d'une grande banque parisienne. Les garnements volaient pour jouer à la bourse.

**Dans le cyclisme.**

A la course de l'Excelsior Vélo-Club, en Bresse, épreuve de 160 kilomètres que se disputèrent 50 concurrents, Jules Gillard se classe troisième, à une roue de Roger Pipoz, qui arrive premier au sprint.

C'est encore une jolie victoire. En effet, le « Grand Prix de la Roue d'Or » est toujours âprement disputé.

**Dernière Heure**

Le dirigeable « Comte Zeppelin » a survolé l'Espagne, puis Lisbonne, le détroit de Gibraltar et Tanger, hier après-midi. Il a pris ensuite la direction de Malaga.

On a procédé à Brest et à Bordeaux, au lancement du cuirassé « Maréchal FOCH », de 10.000 tonnes, long de 185 mètres, et du torpilleur « Le Foudroyant », d'une puissance de 31.000 chevaux et armé de six canons et de six tubes lance-torpilles.

A Aesch, un jeune homme, voulant montrer à un ami le maniement d'un revolver, le tua involontairement d'une balle. Désespéré, il tourna ensuite l'arme contre lui et se blessa fort grièvement.

A Chandon, dans la Broye, M. Albert Opplinger a été trouvé très grièvement blessé d'une balle dans la tête. Une enquête est en cours. On ne sait encore s'il s'agit d'un crime ou d'un suicide.

**Groupe féminin d'études sociales.**

VENREDI 26 avril, à 8 h. 30  
Hôtel des Alpes, Bulle

**CONFÉRENCE**

de M. Maurice VEILLARD, Dr en droit, secrétaire général du cartel romand d'hygiène sociale et morale, Lausanne :

« ALLOCATIONS FAMILIALES »

L'invitation s'adresse aux hommes et aux femmes.



Monsieur Appolinaire CHOLLET, à Vaulruz ;

Monsieur et Madame Jean ROUILLER-OBERSON, leurs enfants et petits-enfants, à Vaulruz, Bulle et La Roche ;

Madame et Monsieur Constant OBERSON-ROUILLER, leurs enfants et petits-enfants, à Maules, Sâles, La Joux, Paris et Vuisternens ;

Madame Vve Victorine BORCARD, à Vaulruz, et son fils, à Genève ;

Monsieur et Madame Placide ROUILLER-OBERSON et leurs enfants, à Vaulruz et Villaraboud ;

Monsieur et Madame Firmin ROUILLER-CHOLLET et leurs enfants, à Vaulruz ;

Monsieur et Madame Pierre ROUILLER-FAVRE, à Vaulruz ;

Monsieur Louis PASQUIER, à Maules ;

Monsieur Placide CHOLLET, à Vaulruz ;

Mesdemoiselles Caroline et Louise CHOLLET, à Vaulruz ;

Madame Vve Mathieu CHOLLET et ses enfants, en France ;

ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Madame Marie CHOLLET**  
née ROUILLER

leur bien aimée épouse, sœur, tante, cousine, marraine et parente décédée à Vaulruz, le 22 avril, à l'âge de 67 ans, après une longue maladie chrétiennement supportée, munie des secours de la religion.

L'enterrement aura lieu à Vaulruz, vendredi 26 avril, à 10 heures.

R. I. P.

Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Monsieur et Madame Oscar FROSSARD-ANDREY, à Bulle, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de leurs chers petits

**JEAN et MICHELINE.**

**Transports funèbres**  
**A. MURITH S. A., FRIBOURG**  
Magasin de cercueils et couronnes.

**Louis PASQUIER**  
représentant pour BULLE.

**AUTOMOBILES FUNÉRAIRES.**

Savez vous

que le  
**Café**  
**ARMAILLI**



est le meilleur qui soit ?

A cause des multiples annonces arrivées à la dernière heure, nous nous voyons obligés de renvoyer à samedi l'insertion de quatre correspondances concernant le Cercle fribourgeois de Genève, l'Exposition de la collectivité fribourgeoise à la foire de Bâle, le concert de la Société de musique de Grandvillard, le cours de maîtres de jeux, à Berne.

**A VENDRE**

plusieurs domaines

de toutes contenances, villas, maisons de rapport, hôtels, cafés, scleries, pâturages, forêts, etc.

S'adresser à **J. BOSSON**, agence immobilière, bâtiment de la Viennoise, rue de Gruyères, BULLE.

**A vendre**

pour prendre des bains à la cuisine, une

**baignoire**

légère et portative, puis

**2 couleuses**

et un petit milieu de chambre en congoleum.

S'adresser à **Publicitas Bulle**, sous P. 1115 B.

**POMMES DE TERRE**

Semences de Hollande

**A VENDRE :**

**4 wagons „Industrie“.**

Certificats de garantie exempts de maladie, à Fr. 17.— les 100 Kilog., logés franco gare Bulle ou gares environnantes.

S'adres. par écrit sous E20193 L à **Publicitas LAUSANNE.**

**A LOUER**

de suite

**jolie chambre**

bien située, chez **Mme Jeanne Glason**, R. de Gruyères, Bulle.

**Cheveux merveilleux**

par lo

**SANG de BOULEAU**

La chute des cheveux, pellicules, calvitie, l'appauvrissement du cuir chevelu sont combattus avec un succès infatigable.

Gr. flacon, Fr. 3.75. Crème de Sang de Bouleau pour cuir chevelu sec, le pot, Fr. 3.—.

Shampooing au Sang de Bouleau, 30 cts. Dans les Pharmacies, les Drogueries, Salons de Coiffure ou à la Centrale des Herbes des Alpes, Faldô.

Demandez le Sang de Bouleau.

**AU CINÉMA LUX**

Vendredi à 8 h. 15, Samedi à 8 h. 15, Dimanche à 3 h. et à 8 h. 15  
Lundi, à 8 h. 1/2

Un roman policier aux péripéties passionnantes et imprévues

**POKER D'AS**

Drame mystérieux

avec l'incomparable **RENÉ NAVARRE**  
le sympathique Chantecoq de „BELPHEGOR“.

**PATHÉ-REVUE**

**Dans toutes les cuisines,**

les Produits Maggi sont devenus pour ainsi dire indispensables. C'est qu'ils sont pratiques, de haute qualité et en même temps économiques. Il n'est pas de ménage, quelles que soient ses exigences ou sa simplicité, qui n'ait avantage à employer les Produits Maggi, dont les plus de 40 sortes sont faites pour satisfaire tous les goûts et répondre à toutes les nécessités. Il n'est pas de ménagère qui ne soit grandement aidée dans sa tâche par l'Arome Maggi, le meilleur des assaisonnements, l'exquis Bouillon Maggi en Cubes, et les excellents Farineux Maggi. Dans toutes les cuisines, les Produits Maggi rendent service.

**Vente d'immeuble à Bulle.**

L'hoirie de feu **Auguste GREMAUD** offre à vendre par voie d'enchères publiques l'immeuble qu'elle possède à **Bulle, Rue de Morlon, 63**, immeuble locatif avec grand jardin. **Les enchères auront lieu le lundi 29 avril courant, dès 2 h.**, dans une salle particulière du **Café du Commerce, à Bulle.**

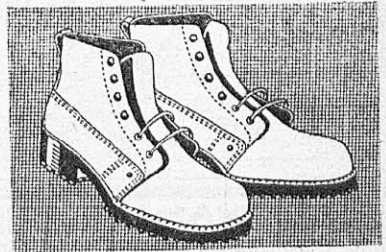
Les conditions de vente seront lues avant les enchères.

Par ordre : **R. DOUSSE, notaire.**

**FOIRE DE MAI**



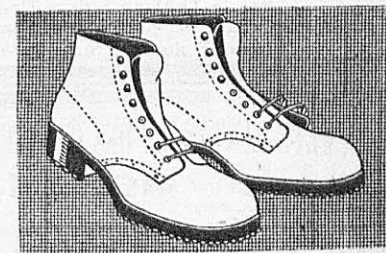
Bottine pour le dimanche  
box noir, fortes semelles . . . **19.50**  
Réclame . . . . .



Souliers « Ordonnance »  
cuir ciré, avant-pied doublé  
peau, fort ferrage, 40-47 **25.50**



Bottine confortable, en  
box noir, 2 semelles  
comme cliché 40-46 **26.50**



Soulier de marche, cuir ciré,  
forme large, bon ferrage,  
sans couture. Réclame **19.50**

même article Derby . . . **24.50**

**Chaussures Modernes**

Place du Tilleul - **BULLE** - Place du Tilleul

— ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT —



FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

Toit de Chaume

par M. DU CAMPFRANC

Isabelle, près de sa mère, était agenouillée devant l'autel. Il la reconnut, de suite, à sa taille élancée qui donnait grand air à la plus simple toilette. Il distinguait les traits à travers la voilette baissée, et sous le réseau serré du tulle, il lui semblait que les yeux brillaient, profonds et doux.

Il fit dévotement le signe de la croix et puis, la messe achevée, il se rendit sous le vieux porche. Il demeura debout, près des sculptures antiques, avec son air résolu, tant de fierté dans le regard, tant de bonté dans le sourire.

— Suis-je un peu attendu? dit-il de sa voix mâle et douce, en saluant Mme de Miramare et en serrant longuement la main de sa fiancée.

Oui, il était attendu, car la jeune fille paraissait bien heureuse de le revoir. Que sa joie se peignait naïvement sur son visage! Que ses regards étaient parlants!

Ils marchaient, côte à côte, lentement. Ils causaient; on n'entendait pas leurs paroles, murmurées à mi-voix; mais à la gaieté de leurs sourires, à la vivacité de leurs regards, il était aisé de comprendre leur joie d'être ensemble. Le temps passait pour eux rapide et charmant le long de cette vallée, où couraient des sources, où les fleurs embaumaient. Mme de Miramare, en conversant avec le vieux pasteur, qui, sa messe achevée, venait de la rejoindre, les suivait dans leur marche, devinant

le plaisir qu'ils goûtaient l'un près de l'autre et jouissant profondément de leur bonheur.

Elle disait au vieux prêtre: — Ne les jugez-vous pas bien assortis?

— Je garantis leur bonheur, madame.

La campagne elle-même semblait s'être parée pour les accueillir. Jean s'imaginait être dans le paradis terrestre, en plein poème. Partout, sur leur passage, des fleurs. Un peuple de beaux iris se pressait dans le lit d'un torrent desséché, la moisson de panaches serpentait avec les sinuosités de la berge; l'œil suivait, le long de la vallée, les plis du ruisseau fleuri. Et Jean cueillait, cueillait les iris. Il cueillait aussi des campanules bleues qui, gracieuses et tremblantes, balançaient leurs jolies clochettes. Isabelle pouvait à peine tenir sa gerbe, mais il ne trouvait pas encore le bouquet assez beau.

La vallée était rafraîchie et fécondée par les eaux courantes. Des deux côtés, de toutes les prairies en pentes, arrivaient des filets limpides, qui se croisaient, se séparaient pour se réunir et sauter ensemble dans le Gave. Les eaux des montagnes ne ressemblent pas à celles des plaines; rien ne les souille. Elles n'ont jamais, pour lit, que le sable et la pierre nue. Si profondes qu'elles soient, on peut compter les petits cailloux qui en forment le fond; elles sont transparentes comme l'air.

— Transparentes comme votre âme, Isabelle, dit Jean, après avoir un instant considéré le cours du Gave.

Elle eut un sourire et ne se défendit pas contre ce compliment, comme si elle en reconnaissait la vérité. La confiance coulait de source de lui à elle; d'elle à lui.

Enfin, ils traversèrent le Gave sur un pont d'une seule arche, qui découpait, au-dessus de l'eau tumultueuse, sa gracieuse ogive. Ils étaient arrivés.

Une vieille femme chantait sur le seuil. Elle louait à Mme de Miramare le premier étage de son humble maison. La montagnarde, rendue un peu caduque par la vieillesse, tout le jour tournait un rouet en chantant, de sa voix tremblante, une vieille balade:

A la première ville,  
Son mari l'habille  
Tout en satin blanc;  
A la seconde ville,  
Son mari l'habille  
En or, en argent.

Aimait-elle cette vieille chanson, dont l'origine se perd dans la nuit des âges, la pauvre femme de la montagne? Cet or et cet argent représentaient-ils le bonheur à ses yeux? Quelques pauvres Bernaises, en capulet, seraient-elles comme Gilberte, la gracieuse Parisienne, prisant très haut le satin et l'argent.

Son mari l'habille  
En or, en argent.

Jean abaissa, sur Isabelle, ses yeux pleins de douceur:

— Que ne puis-je vous habiller ainsi, ma bien-aimée, en or et en argent!

Elle fut touchée jusqu'au fond du cœur de l'accent de son fiancé. Elle eût donné toutes les pierres et les précieux métaux de la terre pour ce doux sourire. Elle le lui dit, et elle disait vrai.

Le courrier attendait Mme de Miramare. Il se composait d'une lettre de Philippe, de quelques journaux et d'un paquet d'échantillons, venant du « Louvre ». Elle remit à sa fille les échantillons, puis ouvrit la lettre. Jean s'intéressa au choix du satin blanc, destiné à la robe de noce. Il tenait à offrir quelques présents et y employa quelques centaines de francs, fruit de ses économies de soldat. Et Isabelle acceptait le don de cette modeste parure de

mariée. Donné par son fiancé, le satin lui paraissait plus doux, plus brillant. Pourtant, on aurait pu se contenter d'une étoffe moins riche, mais Jean qui, pour la première fois de sa vie, étudiait des échantillons, ne trouvait rien d'assez joli dans ces petits morceaux de soie. Il les palpa, les faisait chatoyer. Il s'inquiétait de la forme, réclamait des dentelles, il la voulait belle et élégante, puisque cette robe, un modeste bracelet et des boutons d'oreille fort simples absorberaient ses pauvres économies de lieutenant.

Il quitta sa fiancée; dix heures sonnaient et son père devait l'attendre. Jean se hâta vers le chalet avec la confiance d'un jeune être qui ne prend pas souci de l'avenir.

C'était vrai qu'il l'avait aimée dès le premier jour, mais pas comme à présent; cela augmentait, dans son cœur, comme des vagues qui montent. Jamais il n'aurait cru qu'on pût affecter à ce point. Il lui aurait donné sa vie avec joie, sans hésiter une seconde.

L'air avait pris une tiédeur délicate. On eût dit que le ciel pur se fût immobilisé à jamais, et qu'il ne pouvait plus y avoir de jours sombres. Sur les grandes cimes neigeuses ne passeraient plus les ombres changeantes des nuages. Comme le cœur de Jean, elles paraissaient se reposer dans des tranquillités qui ne devaient pas finir.

O folie! Est-ce que les événements humains cadrent avec nos prévisions? L'homme n'est-il pas un simple jouet entre des mains puissantes et mystérieuses? On croit à la joie, l'épreuve est proche; mais l'épreuve n'est, après tout, que le creuset où l'âme humaine s'épure et devient capable des nobles sacrifices.

Jean avait atteint le chalet. Il s'étonna de ne pas trouver son père devant le déjeuner du matin.

(A suivre).

2<sup>me</sup> série SALON INTERNATIONAL 2<sup>me</sup> série  
DE L'AUTOMOBILE ET DU CYCLE  
et  
Exposition internationale d'Avions de Sport et de Tourisme.  
27 Avril-5 Mai 1929 GENÈVE 27 Avril-5 Mai 1929  
Les billets de chemin de fer de simple course à destination de Genève, émis par les C. F. F. et certaines compagnies privées, du 25 avril au 5 mai, donnent droit au retour gratuit dans les quatre jours, mais au plus tôt le 27 avril et au plus tard le 7 mai, à condition d'avoir été timbrés au Salon.  
La surtaxe pour trains directs sera perçue entièrement pour l'aller et le retour.

La Lessive grasse „Péclard“  
Depuis 1886 elle est connue et appréciée. Elle a remporté sa victoire grâce à sa qualité.  
YVERDON

Bulle - Hôtel de Ville - Bulle  
Samedi 27 avril 1929, à 8 h. 30  
une seule représentation  
PESTALOZZI  
3 actes de Théo Wylor,  
par le Théâtre Suisse Romand.  
Places à 3.50 - 2.50 - 1.50, taxe en sus.  
Location ouverte au café de l'Hôtel de Ville.

28<sup>e</sup> FÊTE CANTONALE DES CHANTEURS VAUDOIS  
8-9 mai AIGLE 11-12 mai  
Grands CONCERTS les 9 et 12 mai 1929, à 14 h. 15  
4000 Chanteurs.  
PRIX DES PLACES: Fr. 5.-, 4.-, 3.- et 2.-. — BILLETS EN VENTE  
aux Librairies MERLE (tél. 14) et AMIGUET (tél. 224), à AIGLE.  
Trains spéciaux: voir affiches et programmes.

Vente de terrain  
Samedi 27 avril 1929, de 2 à 3 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville (1<sup>er</sup> étage), la Commune de BULLE exposera en vente par voie de mises publiques, une parcelle de terrain à bâtir, d'environ 1500 m<sup>2</sup> de contenance, sise à la rue de la Condémine, article 1398 aaa du cadastre de Bulle.  
Ville de Bulle.

Soumission.  
L'essartage et le nettoyage des pâturages: „Les Baulmes“, rière Villarbenoy, „Blessonné“, rière Botterons, sont mis en soumission.  
Pour tous renseignements, s'adresser à M. Gillard A., syndic, qui reçoit les soumissions jusqu'au mardi 30 avril, à 18 h.  
Botterons, le 21 avril 1929.  
Par ordre: Le Secrétaire.

CYCLISTES  
Vélos neufs et occasions, pneus et chambres à air MICHELIN. Accessoires - Réparations (tous jours meilleur marché.)  
SAUDAN FILS, près l'usine Bochud, BULLE.

A louer  
pour le 15 mai, ou date à convenir, joli appartement  
4 chambres, cuisine, grand balcon, à proximité de Bulle.  
S'adresser à M. Charles Vial, employé C. E. G., La Tour-de-Trême.

On cherche  
jeune fille  
sérieuse ou personne de confiance pour ménage et jardin. Pas de travaux aux champs. Entrée tout de suite. Offres à Mme Héli Besson, à Niédens-Yvonand (Vaud). P. 12 197 F.

La Boucherie C. Décoppet  
77, rue de Carouge, GENÈVE  
expédition: P 4101 X  
beau rôti de bœuf à 2.50 le kg.  
beau bouilli à 2.-  
belle graisse rognon 1.50  
Saucisses extra 2.-

On demande  
pour la montagne  
un bon garçon  
de 14 à 16 ans.  
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 958 B.  
Avec la POULETTINE le poulet d'âne.

A vendre  
quelques chars  
bon foin.  
S'adresser à Vincent Clerc, Sâtes (Gruyère).

Joli appartement  
est demandé  
pour date à convenir.  
Ecrire à Publicitas Bulle, sous P. 960 B.

On cherche  
JEUNE FILLE  
de bonne famille pour aider au ménage et garder 3 enfants. Vie de famille assurée.  
Mme J. CHABLOZ-TILLE, L'Étivaz, Pays d'Enhant.

A VENDRE  
d'occasion un  
piano d'étude  
S'adresser à M. VIAL, maison d'école, BROCC.

On cherche  
des  
manœuvres terrassiers  
chez MONFERINI L., entrepreneur, BULLE.

PERDU  
entre Bulle et Châtel-Saint-Denis une housse d'automobile cuir noir.  
L'envoyer contre récompense à la Fédération laitière du Léman, à Vevey.

A LOUER  
à La Tour  
APPARTEMENT  
3 chambres, cuisine et dépendances, pour le 15 mai ou date à convenir, chez Grisoni Séraphin, La Tour.

Rien que 30 centimes  
le paquet de ce bon tabac Mivà  
Dans les magasins.  
Wiedmer Fils S.A. Manufacture de tabacs, Wasen/ve.

LETTRES DE DEUIL  
à l'Imprimerie de LA GRUYÈRE.

Plans à l'enquête.  
Sont mis à l'enquête les plans de M. Alfred LUTHY, à Bulle, pour l'établissement d'un bow-window à son immeuble, route de Morlon, et pour la pose d'une colonne de benzine sur le domaine public, près de son bâtiment.  
Les observations ou oppositions à ces projets sont reçues au Secrétariat communal jusqu'au lundi 6 mai 1929, à midi. Ville de Bulle.

Peter, Cailler, Kohler,  
Chocolats Suisses S. A., La Tour-de-Peilz.

Avis aux Actionnaires.  
D'après le contrat de fusion intervenu entre les Conseils d'administration de Nestlé & Anglo-Swiss Condensed Milk Co. et de Peter, Cailler, Kohler, Chocolats Suisses S. A., l'actif net apporté par Peter, Cailler, Kohler, Chocolats Suisses S. A. est payé par 87.500 actions ordinaires de Nestlé & Anglo-Swiss Condensed Milk Co. d'une valeur nominale de Fr. 200.— entièrement libérées, jouissance 1<sup>er</sup> janvier 1929.  
Le contrat de fusion ayant été approuvé par les assemblées générales extraordinaires des actionnaires des deux Sociétés des 25 et 27 mars 1929, la fusion est de ce fait devenue effective, entraînant la répartition des 87.500 actions ordinaires susdites aux actionnaires de Peter, Cailler, Kohler, Chocolats Suisses S. A. en échange de leurs titres et dans la proportion de 4 actions P. C. K. de Fr. 100.— chacune, jouissance 1<sup>er</sup> janvier 1929, contre 1 action N. A. S. de Fr. 200.—, jouissance 1<sup>er</sup> janvier 1929.

Messieurs les actionnaires de Peter, Cailler, Kohler, Chocolats Suisses S. A. sont invités, par conséquent, à présenter à partir du 1<sup>er</sup> mai 1929, leurs actions en nombre divisible par quatre, munies des coupons N<sup>os</sup> 19 et suivants et accompagnés d'un bordereau numérique chez l'un des établissements et maisons de banque ci-après désignés afin de retirer en échange les actions N. A. S. leur revenant.  
Cet échange de titres s'effectuera aux guichets: du Crédit Suisse de la Banque Fédérale S. A. de la Société de Banque Suisse de l'Union de Banques Suisses du Comptoir d'Épargne de Genève de la Banque Cantonale Vaudoise de l'Union Financière de Genève, à Genève de la Maison Darier & C<sup>ie</sup> à Genève de la Maison Paccard, Mirabaud & Co, à Genève de la Banque de l'Etat de Fribourg, à Fribourg.  
Ces mêmes établissements se chargent d'acheter ou de vendre au mieux les actions P. C. K. en complément ou en excédent de quatre actions.  
La Tour-de-Peilz, le 23 avril 1929.  
PETER, CAILLER, KOHLER, Chocolats Suisses S. A. P. 78801 V.

ABON Suisse Etranger paya Prix de On s' barre moyennan Honn mais De nom leurs une vouloir in sions ma les fauteu Ils repro tracent le le menu minis se sient sur rent au s indulgent conduit mes les dent de vèlent le vérité, ce les héros jour le ja bien sou tout simp Cette tion de la la menta à rapetis pabilité uniuem des mau lecteurs déchets a Hoover aux puis les, vien listes an consiste rôle et a de sols. tes-rendu roïsme r américain les lois, chargés Cet ap croire, ce se comm neuf mil demeure désastre réagir a dans le et les bi en sécur C'est chi l'océ moins ce que les et offre paraitre il est er gangrè lions. Sa portée mal en preuve sans don la mora C'est que de l et déco de délit cons de lance d' tir le b ou l'éclé dépend nent les fraction n'est pa vante: aux pe rais ton lité au C'est d de l'écl et la d minati Beau